

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 1

Artikel: A travers livres, journaux et revues : l'écrivain et le sol natal
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228412>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A travers livres¹, journaux et revues



L'écrivain et le sol natal

Parmi les débats qui s'élevèrent au cours des assises de la Société des écrivains suisses, il en est un qui mérite une mention ici... car il touchait au rôle de l'écrivain par rapport à la sauvegarde du patrimoine national.

Il peut être résumé comme suit :

L'homme de lettres doit contribuer pour sa part à révéler et à revaloriser sans cesse les innombrables beautés de notre terroir, les trésors de nos traditions, de notre architecture et à les défendre contre les empiètements de l'industrie et de mille formes contestables du progrès.

A côté du terroir, les hommes. Il règne chez nous une sorte de timidité, de fausse modestie, qui nous empêche de discerner les personnalités vraiment marquantes du passé et du présent qui ont honoré le pays et accru son prestige. Nous avons le tort d'attendre que l'étranger les ait consacrées, et plus d'un découragement est né chez nous de cette absence de soutien.

* * *

M. Jean Marteau, commentant ce débat, écrit d'autre part, à ce sujet :

Ramuz a parfaitement compris comment l'écrivain suisse doit cultiver son jardin national : il avait une conception de la terre vaudoise et même lémanique, rhodanienne, qu'il n'a jamais exprimée en clair dans ses romans, à peine dans ses essais. Il a, en revanche, écrit avec une éloquence secrète, issue de la magie de son style, si bien que le lecteur, lorsqu'il se promène, après avoir lu La guérison des maladies, Derborence ou La grande peur dans la montagne, dans les lieux où se déroulent ces récits, il les retrouve avec toute l'aura spirituelle dont les avait revêtus l'auteur. Et c'est ainsi qu'il convient de célébrer la terre natale.

¹ Voir l'annonce des Editions Rencontre dans notre dernière page couverture sur les conditions de souscription extraordinaires concernant les œuvres complètes de C. F. Ramuz pendant le Comptoir suisse.